

Manche

Contrat de Naval Group. Deux familles sont déjà arrivées à Cherbourg Une rentrée sous le signe de l'Australie

QUOTIDIEN LA PRESSE DE LA MANCHE | vendredi 25 août 2017

801 mots



Des délégations australiennes sont venues à plusieurs reprises dans les établissements scolaires cherbourgeois. A partir de la rentrée, plusieurs jeunes Australiens vont intégrer les établissements où une section bilingue va être expérimentée.

Naval Group a été choisi par l'Australie pour construire douze sous-marins océaniques. La phase de préparation et d'études débute à Cherbourg, où trente familles australiennes sont attendues.

Le gouvernement australien a sélectionné Naval Group (ex-DCNS) pour réaliser le design et la construction des douze futurs sous-marins de sa marine. Des sous-marins conventionnels, mais dont le déplacement et la technologie empruntent beaucoup au Barracuda destiné à la marine nationale.

Ce choix a été renforcé en octobre dernier, avec un premier accord définissant la coopération entre les deux pays. En attendant le contrat de définition du sous-marin, première étape des études, attendu pour la fin de cette année, les premiers ingénieurs australiens commencent à s'installer à Cherbourg avec leurs familles.

Trente familles d'ici la fin de l'année

Dans l'enceinte de Naval Group, un bâtiment dédié au programme a été inauguré le 10 juillet par le Premier ministre australien et la ministre des Armées. C'est le contrat d'armement « **le plus important** » jamais lancé par l'Australie, avait rappelé à cette occasion Malcolm Turnbull. En fixant les enjeux : « **ce programme est pour nous un instrument de souveraineté. Nous allons apprendre ici à concevoir, construire et entretenir nos sous-marins.** »

« **D'ici la fin de l'année, trente familles australiennes seront ainsi établies à Cherbourg. Il y a des couples jusqu'à des familles de cinq enfants**, observe Anna Pic, adjointe au maire de Cherbourg-en-Cotentin en charge des relations internationales. **Deux familles sont déjà arrivées dans le courant du mois d'août et ont commencé à s'installer. Nous étions en contact avec elles depuis mai.** »

L'accueil de cette colonie d'expatriés est le résultat d'un travail de plusieurs mois mené entre les services de la ville, l'ambassade et la marine australienne. « **Nous servons d'intermédiaires et de facilitateurs** », résume Anna Pic.

Vingt logements loués

Pour le logement d'abord. Les agences immobilières cherbourgeoises avaient été sollicitées en début d'année. Les services de l'ambassade sont venus à plusieurs reprises, pour effectuer des visites, mais il s'est avéré plus facile de centraliser les annonces de logements, chaque famille choisissant en fonction des logements proposés. « **Elles sont habituées à de grandes maisons ou appartements. Mais elles ont trouvé ce qui leur convenait : vingt baux ont déjà été signés par la marine australienne, et dix autres sont en cours.** »

Ambassade et marine australiennes ont également passé des contrats, sur appels d'offres, pour la fourniture de mobilier. Anna Pic relève aussi que des Australiens ont déjà ouvert des blogs sur les démarches d'installation.

La scolarité des jeunes Australiens a également été au coeur de cet accueil. Avec des enfants qui peuvent être déroutés par le calendrier scolaire. En hémisphère sud, il est inversé...

A l'exception d'un lycéen qui va terminer son cursus en Angleterre, les autres sont inscrits dans des établissements cherbourgeois. « **L'école Gibert-Zola, le collège Charcot et le lycée Grignard vont expérimenter une section franco-australienne, une classe bilingue différente du franco-anglais : les éléments de programmes sont en effet différents. Il s'agira, à terme, d'un vrai double diplôme** », insiste Anna Pic. Benoît Arrivé et le directeur académique de la Manche doivent en donner les détails en début de semaine prochaine.

La ville comme élément d'attractivité

Les échanges entre mairie et futurs expatriés ont aussi marqué des différences culturelles. « **Les Australiens étaient par exemple étonnés du faible coût des transports publics, de celle de l'inscription au conservatoire de musique ou de l'aide aux devoirs, explique Anna Pic. Chez eux, tout est privé.** »

L'élue, qui souligne le rôle joué par l'ancien ambassadeur de France en Australie, insiste sur l'investissement des services de la commune et de ses partenaires. « **Nous voulons que la ville elle-même devienne un élément d'attractivité, montrer qu'elle sait accueillir et que cela ne soit pas ponctuel. Nous allons tisser un réseau, à l'image du travail réalisé à Adélaïde par l'Alliance française.** »

Jean LAVALLEY